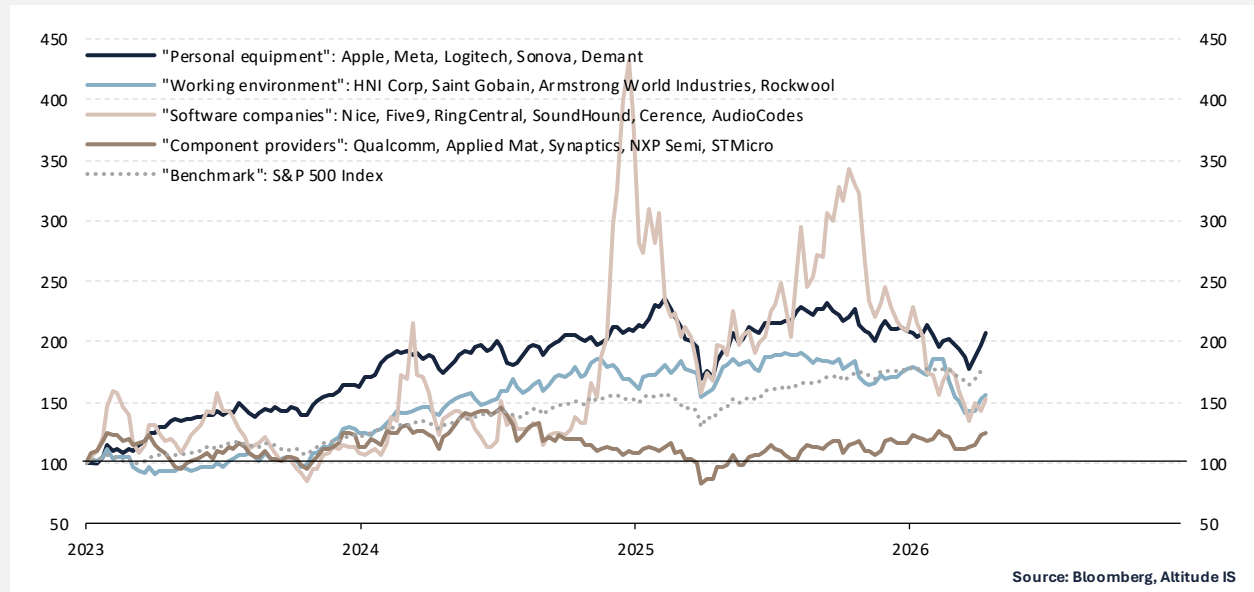


Le fleximodaire qui atteint des sommets – publication du 20 avril 2026

## "AVANTAGE À CEUX QUI AURONT LA LANGUE BIEN PENDUE"

- Jusqu'à présent, l'IA a surtout été utilisée comme une machine à écrire surpuissante
- La prochaine étape devrait être plus verbale, car bien plus efficace pour l'être humain
- La nouvelle organisation du travail exigera une isolation acoustique performante
- Un équipement technique adapté sera nécessaire pour permettre cette révolution 2.0

### GRAPHIQUE DE LA SEMAINE : "Performance des sociétés impliquées dans l'IA vocale"



## ANALYSE DES MARCHÉS FINANCIERS

Tandis que les marchés s'affolent puis se rassurent, au rythme des décisions géopolitiques et de leur impact sur les prix de l'énergie, **les investisseurs cherchent à se prémunir de cette volatilité en se focalisant sur des thématiques d'avenir. Celle de l'intelligence artificielle (IA) est incontournable**, mais l'exposition à certains segments est devenue (trop) consensuelle. Pour élargir le spectre de cette révolution technologique, nous avons déjà exploré la piste des fournisseurs d'énergie nucléaire et d'uranium. **La prochaine étape sera sans doute le passage d'une IA scripturale à une IA vocale** (cf. Fig. 2). L'être humain n'utilise pas tous ses sens avec la même priorité, ni avec la même intensité. Après la vue, c'est souvent la parole qui s'impose comme l'interface la plus naturelle, la plus rapide, la plus

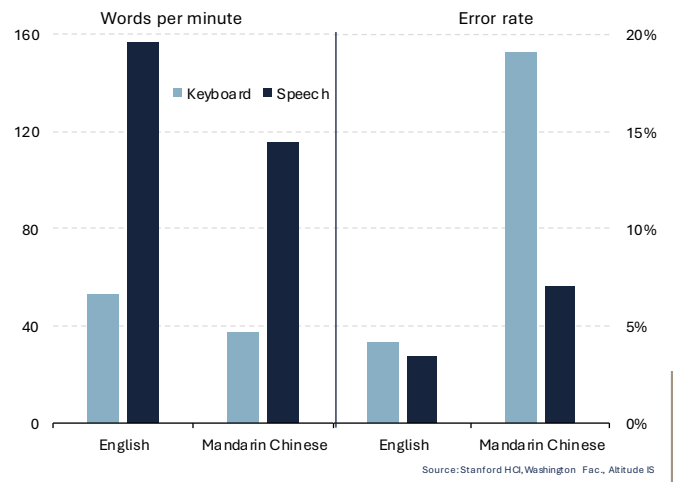


précise et la plus efficace (cf. Fig. 3). Dans de très nombreux cas, parler à une machine est plus fluide que de lui écrire. **Cette "IA 2.0" fera émerger de nouveaux usages et profitera davantage à certaines entreprises.** La thématique est encore trop récente pour avoir donné naissance à des ETF dédiés, mais les sociétés qui seront sélectionnées dans ces futurs paniers sont d'ores et déjà identifiables.

Fig. 2 – Le futur de l'IA sera verbal



Fig. 3 – Rapidité et précision du langage



## 1- De l'IA scripturale à l'IA vocale

**Jusqu'à présent, l'IA a surtout été utilisée comme une machine à écrire surpuissante.** Nous lui avons parlé en texte, elle nous a répondu en texte. L'essentiel de la révolution s'est joué sur des écrans noirs, dans des prompts, des documents ou des onglets. Cette phase n'est pas terminée. Elle reste même essentielle pour tout ce qui relève du code, du juridique, de la documentation, de la traçabilité et de la preuve. Il est toutefois fort probable qu'elle ne sera pas la forme dominante de long terme. **La prochaine étape devrait être plus verbale, plus conversationnelle, plus continue, plus ambiante.** L'IA ne sera plus seulement un outil qu'on emploie pour taper une demande mais elle deviendra un système avec lequel on échange à la vitesse de la parole, dans le cours normal du travail et de la vie quotidienne. Jusqu'ici, il fallait traduire cette pensée en texte avant qu'un système puisse l'exploiter. Demain, la conversation elle-même deviendra matière première. L'IA écouterait, structurera, reformulera, synthétisera et transformera cette matière en note, plan, devis, brief, compte rendu, ticket opérationnel, support commercial ou document de travail.

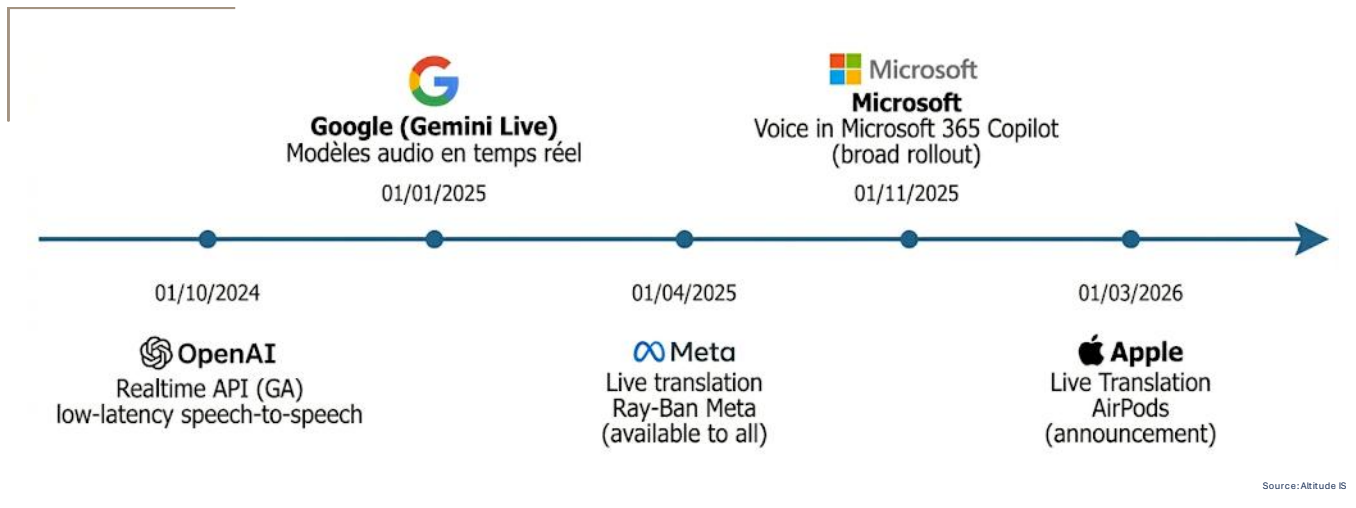
**Ce basculement technique est déjà visible** (cf. Fig. 4) : [OpenAI](#) met en avant son *Realtime API* et ses agents vocaux à faible latence, [Google](#) pousse *Gemini Live* et ses modèles audio en temps réel, [Meta](#) intègre la traduction en direct sur ses lunettes connectées, [Microsoft](#) déploie la voix dans *Copilot* comme mode de travail mobile et multitâche. [Apple](#) déploie la traduction instantanée sur ses *AirPods*. Quand les principaux leaders du marché convergent vers le même type d'interfaces, il faut y voir un puissant signal, pas un effet de mode.

**La vraie question n'est donc plus de savoir si l'IA va écouter et parler mais sous quelle forme et avec quelle vitesse d'acceptation par les utilisateurs.** Pendant longtemps, la voix a été une interface frustrante : trop lente, trop approximative, trop scriptée. On pouvait dicter, mais pas réellement converser. Ce qui change aujourd'hui, c'est que plusieurs verrous techniques sautent en même temps. La latence baisse, les modèles deviennent multimodaux, l'audio en temps réel devient exploitable et



une partie du calcul se rapproche de l'appareil. Grâce à cela, **la machine commence enfin à tenir le rythme humain.**

Fig. 4 – La transition vers l'IA vocale est en cours



**Cette évolution sera très puissante et très remarquable parce que l'interface vocale est, pour l'instant, sous-exploitée.** La dictée est ultra-efficace lorsque la pensée est encore en formation. Elle l'est également quand on a les mains occupées ou les yeux déjà saturés, que l'on marche ou conduit. La voix est également idéale pour les tâches fragmentées du quotidien, telles que préparer un rendez-vous, résumer un échange, reformuler un message, demander une synthèse, traduire une conversation ou interroger un assistant. Tant que l'IA imposait de s'arrêter pour écrire, elle s'apparentait à un logiciel supplémentaire. A partir du moment où elle devient parlée et continue, elle se transforme en auxiliaire opérationnel permanent. La révolution ne sera donc pas seulement ergonomique. Elle changera le coût d'accès à l'intelligence artificielle, réduira la friction et augmentera la fréquence d'usage.

## 2- Cette transformation va modifier la manière de produire et de consommer.

**Dans les métiers où l'écran n'est pas le centre naturel du geste professionnel, elle sera particulièrement utile.** Les premiers gagnants seront les techniciens de maintenance, les logisticiens, les soignants, les opérateurs de terrain, les vendeurs, les inspecteurs, les équipes d'hôtellerie, les chauffeurs, les agents de service, les équipes SAV, les experts d'assurance et les commerciaux en déplacement. Dans tous ces métiers, la voix permettra d'obtenir une procédure sans mobiliser ses mains, de trouver une solution sans lâcher ses outils, de générer un rapport sans interrompre une intervention, de documenter une visite sans reprendre des notes au retour, ou de traduire un échange client en direct. L'IA verbale ne sera pas une extension de l'IA scripturale mais un moyen de s'adapter au mouvement humain et à des tâches où le clavier restait mal adapté.

**Dans la plupart des entreprises de services,** de nombreux processus internes étaient pensés comme des formulaires déguisés. Il fallait remplir des champs, sélectionner des menus, cliquer dans le bon ordre, et traduire une intention simple en procédure numérique compliquée. La voix permettra une tout autre logique, celle de l'instruction progressive. Le collaborateur expliquera ce qu'il veut faire, puis l'IA reformulera, vérifiera, complétera, demandera les éléments manquants et exécutera. **Désormais, au lieu**



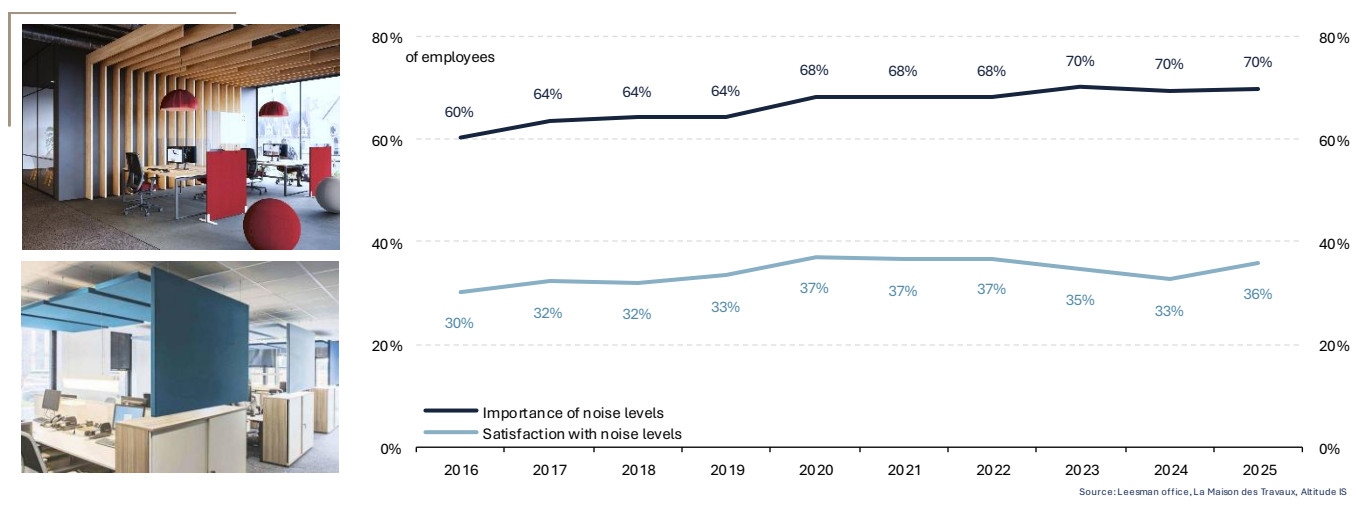
**de remplir dix champs, on décrira un besoin.** Au lieu de naviguer entre six écrans, on parlera à un chef d'orchestre numérique.

**La consommation aussi deviendra plus facile.** L'écran ne disparaîtra pas, mais il perdra son monopole. Le smartphone restera central, mais il sera de plus en plus relayé par des supports audio et portables, que ce soient des écouteurs, casques, lunettes, montres, aides auditives et interfaces embarquées. Apple déploie la traduction en direct sur *iPhone* et *AirPods*, avec exécution sur appareil pour préserver la confidentialité. Meta vend des lunettes IA à commande vocale, à audio ouvert, entièrement pensées pour des usages libres, et y ajoute des fonctions de transcription, de résumé et de traduction. Qualcomm insiste de son côté sur l'IA *on-device* dans les smartphones et ordinateurs, précisément parce que ces usages exigent des réponses rapides, privées et sobres en énergie. **La société gagnante sera celle qui parviendra le mieux à capter l'information, analyser les besoins et accompagner l'utilisateur dans son contexte réel.**

### 3- L'organisation physique des entreprises va changer.

La plupart des bureaux ont été conçus à partir de deux postulats implicites. Premièrement, le travail sérieux se fait surtout en silence. Deuxièmement, la parole se concentre dans des salles prévues à cet effet. L'IA verbale risque de chambouler ces deux règles. **Demain, une partie croissante des collaborateurs parlera régulièrement à un assistant, pas en permanence, mais des dizaines de fois par jour.** Cela permettra d'être plus efficace pour préparer, documenter, synthétiser, vérifier, coder, arbitrer ou négocier. Il faudra également distinguer la parole publique, la parole semi-ouverte et la parole confidentielle. Toutes les interactions vocales n'ont pas le même statut. Certaines relèvent de la pensée assistée, d'autres du support client, d'autres encore d'une conversation sensible avec des données internes. Face à cette transformation de la vie au travail, il sera nécessaire de multiplier les interactions vocales sans subir le bruit permanent des open-spaces. Ce dernier point sera fondamental. **Les entreprises de services devront accorder une attention particulière à la qualité sonore pour assurer la concentration de leurs équipes et la protection des informations** (cf. Fig. 5).

Fig. 5 – Le bureau n'est pas prêt acoustiquement



**La réponse sera acoustique, spatiale et comportementale. Les besoins d'architecture intérieure vont évoluer.** Le bureau de l'ère de l'IA verbale sera plus fragmenté ou plus protégé sur le plan sonore. On verra



se multiplier de micro-espaces de parole, tels que salles de concentration, postes individuels isolés, alcôves à deux, mais aussi plafonds absorbants, panneaux muraux, vitrages traités, séparateurs d'espace, textiles techniques et autre mobilier enveloppant. En d'autres termes, le bureau devra faire l'objet d'une nouvelle conception acoustique. Le secteur tertiaire sera aux avant-postes, mais toutes les entreprises où la parole assistée par IA augmentera le rendement devront aussi investir dans la soutenabilité sonore.

Il est facile d'imaginer une nomenclature des achats. **Le premier cercle est celui de la captation.** Les casques, micros, ordinateurs, téléphones, logiciels de transcription ou d'orchestration vocale seront des éléments clefs. [Logitech](#), par exemple, met en avant des micros antibruit pour les environnements de bureau ouverts. **Le deuxième cercle est celui de l'environnement sonore du bureau.** Cela inclut les cloisons, les vitrages, les joints, les revêtements, le mobilier isolant, les cabines acoustiques, mais aussi des terminaux capables de faire tourner plus de traitement local. L'erreur serait de croire que l'IA verbale est un simple sujet logiciel. En réalité, elle est aussi un sujet de bâtiment, d'ergonomie, d'équipement et d'infrastructure. Ecophon, filiale de [Saint-Gobain](#), met en avant des plafonds et panneaux acoustiques pour créer des environnements de bureau plus productifs et plus confortables. [HNI Corp](#) (qui vient de faire l'acquisition de Steelcase), pousse ses cabines (*pods, booths*) et solutions acoustiques pour les open-spaces. [Armstrong](#) insiste sur la réduction du bruit, l'intelligibilité de la parole et la confidentialité comme objectifs de conception. **Le troisième cercle concerne la confiance.** À mesure que l'IA verbale s'installera dans les entreprises, la question ne sera pas seulement de mieux capter la voix, mais aussi de mieux protéger ce qui est dit. Le traitement local, la sécurité des flux vocaux, la gestion des accès et la confidentialité deviendront des conditions d'adoption aussi importantes que la qualité de l'algorithme.

#### 4- Liste non exhaustive des sociétés impliquées

Les principaux bénéficiaires de l'intelligence artificielle verbale se regroupent en quatre familles (cf. Graphique de la semaine).

- **Les logiciels**, pour lesquels la voix devient elle-même le produit. On y trouve surtout les acteurs des centres de contact, des agents conversationnels et de l'orchestration vocale. [NICE](#), [Five9](#), [RingCentral](#), [SoundHound AI](#), [Cerence](#) et [AudioCodes](#) ne se contentent pas d'ajouter de l'IA à un logiciel existant. Ils transforment directement un flux vocal en service, en automatisation ou en productivité.

NICE et Five9 sont bien placés dans la relation client, où l'IA vocale peut remplacer une partie des menus, des scripts et des tâches répétitives. RingCentral est exposé à la standardisation des agents vocaux dans les communications d'entreprise. SoundHound AI et Cerence AI sont plus spécialisés et donc plus sensibles à la montée de l'interface vocale dans l'automobile, la restauration, les assistants et les environnements embarqués. AudioCodes occupe une place intéressante sur la couche d'infrastructure de communication vocale.

- **Les équipements personnels**, qui rendent l'IA verbale réellement utilisable. Ces sociétés se concentrent sur la qualité de captation, de restitution et de confort dans l'usage quotidien. [Apple](#), [Meta](#), [Logitech](#), [Sonova](#) et [Demant](#) sont les noms les plus évidents. Leur exposition est moins évidente au premier regard, mais l'essor d'une informatique de l'oreille, plus continue, plus assistée et plus personnalisée, peut à terme renforcer la valeur de l'interface auditive.

Apple est bien placé parce qu'il contrôle à la fois l'appareil, l'écouteur, le système d'exploitation et une partie du traitement local. Meta avance vite sur les lunettes connectées, qui pourraient devenir l'un des meilleurs formats pour une IA vocale ambiante. Logitech est sans doute plus "pure" dans un contexte professionnel, car le casque, le micro et la qualité audio redeviennent des outils centraux de



productivité. Sonova et Demant devraient aussi tirer parti de cette évolution, dans la mesure où l'oreille a vocation à devenir l'un des points d'accès les plus naturels à une IA vocale, discrète et personnalisée.

- **Les composants**, qui permettent à la voix d'être mieux captée, mieux traitée et davantage exécutée en local. Qualcomm, Cirrus Logic, NXP Semiconductors (cf. Fig. 6), STMicroelectronics et Synaptics sont positionnés pour l'emporter. Cette couche est moins visible que celle des applications, mais elle est essentielle, car une IA verbale de qualité suppose de la latence faible, une bonne gestion du bruit, et souvent une partie du calcul au plus près de l'utilisateur.

Qualcomm est central puisque l'IA vocale aura besoin de traitement embarqué sur smartphones, ordinateurs, automobiles et objets portés. Cirrus Logic est bien placé sur l'audio et la captation. NXP et STMicroelectronics conçoivent des semi-conducteurs largement utilisés dans l'automobile, l'industrie et les objets connectés. Synaptics permet d'intégrer l'IA directement dans les appareils.

Fig. 6 – Producteurs de composants

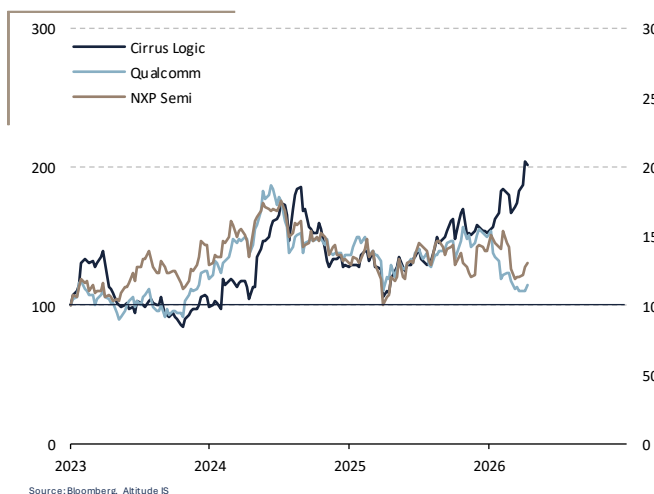
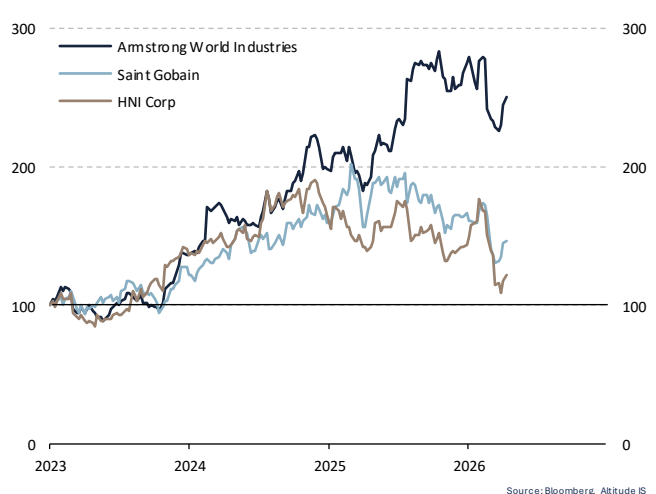


Fig. 7 – Producteurs de matériaux



- **L'environnement physique de travail**, qui permettra aux salariés de parler davantage à des assistants. Les sociétés les plus directement concernées pour adapter les bureaux sont HNI Corp, Saint-Gobain, Armstrong World Industries (cf. Fig. 7) et Rockwool. Ici, le sujet n'est plus seulement technologique mais architectural et immobilier. C'est précisément ce qui rend cette catégorie d'entreprises intéressante, parce qu'elle est encore peu identifiée comme une conséquence directe de l'IA.

HNI Corp est exposé à travers les cabines, les modules et l'organisation des espaces. Saint-Gobain, via ses solutions acoustiques, est bien positionné sur les plafonds, panneaux et matériaux qui permettent de rendre soutenable cette montée de la parole dans les bureaux. Armstrong et Rockwool bénéficient de la même logique, celle d'une demande accrue pour la confidentialité et l'absorption sonore.

### Conclusion :

La thématique n'en est qu'à ses débuts mais les gagnants de l'IA vocale ne seront pas les mêmes que ceux de l'IA scripturale. Les investisseurs vont progressivement réussir à identifier les sociétés qui rendront possible une interaction fluide, continue, exploitable et sécurisée entre la voix humaine et la machine.



## RENDEMENT DES ACTIFS FINANCIERS

Markets Performances (local currencies)	Last Price	Momentum Indicator (RSI)	1-Week (%)	1-Month (%)	2026 Year-to-Date (%)	2025 (%)	2024 (%)	
<b>Equities</b>								
World (MSCI)	1 074.8	74.14	3.9%	6.3%	6.5%	22.9%	18.0%	
USA (S&P 500)	7 126	73.18	4.5%	6.2%	4.5%	17.9%	25.0%	
USA (Dow Jones)	49 447	68.73	3.2%	6.3%	3.4%	14.9%	15.0%	
USA (Nasdaq)	24 468	74.91	6.8%	8.9%	5.5%	21.2%	29.6%	
Euro Area (DJ EuroStoxx)	647.3	65.30	2.2%	5.8%	6.3%	25.2%	10.2%	
UK (FTSE 100)	10 668	62.58	0.7%	3.0%	8.6%	25.7%	9.6%	
Switzerland (SMI)	13 427	62.12	2.0%	4.4%	3.1%	18.0%	7.5%	
Japan (Nikkei)	58 792	61.81	2.7%	9.6%	17.0%	28.7%	21.3%	
Emerging (MSCI)	1 597	64.75	3.2%	7.0%	14.3%	34.3%	8.0%	
Brasil (IBOVESPA)	195 734	64.52	-0.8%	8.5%	21.5%	34.0%	-10.4%	
Mexico (IPC)	69 826	56.14	-0.3%	5.6%	8.9%	35.1%	-11.0%	
India (SENSEX)	78 798	56.50	1.2%	8.2%	-7.7%	10.5%	9.6%	
China (CSI)	4 745	60.98	2.0%	2.0%	2.3%	21.0%	18.2%	
Com. Services (MSCI World)	169.5	72.78	5.5%	8.8%	3.7%	33.0%	31.9%	
Cons. Discretionary (MSCI World)	454.2	70.85	5.6%	6.8%	-0.4%	9.8%	20.7%	
Cons. Staples (MSCI World)	303.4	51.53	0.0%	-1.1%	5.3%	9.3%	4.7%	
Energy (MSCI World)	322.8	37.29	-3.7%	-4.0%	23.1%	14.8%	2.9%	
Financials (MSCI World)	229.1	71.51	3.2%	4.0%	2.1%	29.5%	25.1%	
Health Care (MSCI World)	385.6	54.90	1.4%	1.3%	-1.6%	15.3%	1.5%	
Industrials (MSCI World)	525.2	65.51	2.1%	6.7%	13.0%	26.2%	12.8%	
Info. Tech. (MSCI World)	1 051.7	76.79	7.6%	10.8%	9.0%	26.6%	31.9%	
Materials (MSCI World)	458.0	67.23	1.6%	4.2%	16.7%	32.5%	-7.6%	
Real Estate (MSCI World)	1 068	73.59	3.4%	3.8%	8.4%	3.6%	-0.4%	
Utilities (MSCI World)	213.6	53.81	-1.6%	-0.1%	11.1%	24.7%	13.0%	
<b>Bonds (Bloomberg)</b>								
World (Aggregate)	3.66%	62.83	0.9%	1.2%	0.9%	8.2%	-1.7%	
USA (Sovereign)	4.05%	57.21	0.5%	0.1%	0.6%	6.3%	0.6%	
Euro Area (Sovereign)	3.11%	55.48	0.7%	0.1%	0.3%	0.6%	1.9%	
Germany (Sovereign)	2.78%	53.33	0.6%	-0.1%	0.1%	-1.6%	0.6%	
UK (Sovereign)	4.70%	55.03	0.6%	0.1%	-0.2%	6.1%	-3.0%	
Switzerland (Sovereign)	0.59%	51.07	0.4%	-0.2%	0.0%	0.3%	5.4%	
Japan (Sovereign)	2.14%	42.14	0.1%	-0.8%	-1.4%	-4.6%	-2.1%	
Emerging (Sovereign)	5.94%	69.19	0.9%	4.4%	1.5%	13.1%	7.0%	
USA (IG Corp.)	4.97%	60.25	0.4%	2.0%	0.8%	7.8%	2.1%	
Euro Area (IG Corp.)	3.44%	61.38	0.9%	1.5%	0.5%	3.0%	4.7%	
Emerging (IG Corp.)	6.21%	73.85	0.8%	1.9%	1.1%	8.1%	7.0%	
USA (HY Corp.)	6.75%	69.58	0.6%	2.3%	1.5%	8.6%	8.2%	
Euro Area (HY Corp.)	5.85%	65.93	0.6%	1.6%	0.4%	5.2%	8.2%	
Emerging (HY Corp.)	7.36%	72.66	1.1%	3.9%	2.6%	13.9%	14.9%	
World (Convertibles)	599.9	74.44	3.4%	5.8%	11.3%	22.4%	9.4%	
USA (Convertibles)	792.4	73.73	4.1%	7.0%	13.2%	16.9%	10.1%	
Euro Area (Convertibles)	306.1	62.65	0.0%	1.5%	5.3%	24.8%	14.7%	
Switzerland (Convertibles)	293.0	53.18	2.0%	2.0%	3.5%	17.5%	-10.5%	
Japan (Convertibles)	286.1	55.86	-0.6%	3.3%	10.9%	13.8%	6.4%	
<b>Hedge Funds (Bloomberg)</b>								
Hedge Funds Industry	1 808	72.66	n.a.	3.5%	0.0%	12.3%	11.1%	
Macro	1 501	67.27	n.a.	3.5%	2.3%	9.4%	7.4%	
Equity Long Only	2 375	58.52	n.a.	7.5%	-4.0%	11.8%	12.0%	
Equity Long/Short	1 958	71.66	n.a.	4.8%	-0.6%	17.6%	14.0%	
Event Driven	1 908	68.83	n.a.	4.3%	-0.6%	11.3%	8.7%	
Fundamental Equity Mkt Neutral	1 933	87.65	n.a.	1.5%	3.2%	13.4%	12.4%	
Quantitative Equity Mkt Neutral	1 743	59.25	n.a.	4.0%	-3.6%	8.7%	9.8%	
Credit	1 725	88.76	n.a.	0.9%	0.4%	7.7%	8.5%	
Credit Long/Short	1 769	100.00	n.a.	0.1%	2.0%	6.5%	10.0%	
Commodity	2 047	73.66	n.a.	4.1%	2.3%	11.8%	14.7%	
Commodity Trading Advisors	1 524	64.21	n.a.	1.8%	7.3%	5.9%	7.9%	
<b>Volatility</b>								
VIX	17.48	36.94	-9.1%	-21.9%	16.9%	-13.8%	39.4%	
VSTOXX	19.42	37.34	-13.0%	-26.3%	32.0%	-13.5%	25.3%	
<b>Commodities</b>								
Commodities (CRB)	565.3	n.a.	1.0%	2.4%	4.7%	0.6%	5.1%	
Gold (Troy Ounce)	4 789	n.a.	1.0%	6.6%	10.9%	64.6%	27.2%	
Silver (Troy Ounce)	79.73	n.a.	5.4%	17.3%	11.3%	148.0%	21.5%	
Oil (WTI, Barrel)	83.85	n.a.	-13.2%	-12.8%	46.0%	-19.9%	0.1%	
Oil (Brent, Barrel)	98.95	n.a.	-21.4%	-4.0%	58.5%	-15.7%	-4.6%	
<b>Currencies (vs USD)</b>								
USD (Dollar Index)	98.34	42.03	0.0%	1.3%	0.0%	-9.4%	7.1%	
EUR	1.1752	59.35	-0.1%	1.6%	0.1%	13.4%	-6.2%	
JPY	158.96	48.72	0.3%	0.2%	-1.4%	0.3%	-10.3%	
GBP	1.3490	56.10	-0.1%	1.1%	0.1%	7.7%	-1.7%	
AUD	0.7147	61.33	0.7%	1.8%	7.1%	7.8%	-9.2%	
CAD	1.3697	60.64	0.7%	0.2%	0.2%	4.8%	-7.9%	
CHF	0.7831	56.60	0.1%	0.6%	1.2%	14.5%	-7.3%	
CNY	6.8204	67.62	0.1%	1.2%	2.5%	4.5%	-2.7%	
MXN	17.361	58.64	-0.3%	3.1%	3.7%	15.7%	-18.5%	
EM (Emerging Index)	1 874.1	64.01	0.3%	1.3%	1.2%	7.2%	-0.7%	
XBT	74 399	n.a.	-0.6%	6.2%	-15.1%	-6.5%	120.5%	

Source: Bloomberg, Altitude Investment Solutions

Total Return by asset class (Negative \ Positive Performance)



## AVERTISSEMENT DE RESPONSABILITÉ

Ce document est émis par Altitude Investment Solutions (ci-après "Altitude IS"). Il n'est pas destiné à être distribué, publié ou utilisé dans une juridiction où une telle distribution, publication ou utilisation serait illégale, et il ne vise pas non plus toute personne ou entité à qui il serait illégal d'adresser un tel document.

Ce document est fourni à titre d'information seulement. Il ne constitue pas une offre ou une recommandation de souscription, d'achat, de vente ou de détention de valeurs mobilières ou d'instruments financiers. Il contient les opinions Altitude IS, à la date d'émission. Ces opinions et l'information contenues dans le présent document ne tiennent pas compte de la situation, des objectifs ou des besoins particuliers d'une personne. Aucune déclaration n'est faite en vue d'indiquer qu'un investissement ou une stratégie est approprié(e) ou adapté(e) aux circonstances individuelles ou qu'un investissement ou une stratégie constitue une recommandation personnelle à quelque investisseur. Chaque investisseur doit prendre ses propres décisions indépendantes concernant les titres ou instruments financiers mentionnés dans le présent document. Le traitement fiscal dépend de la situation particulière de chaque client et peut faire l'objet de modifications à l'avenir. Altitude IS ne fournit pas de conseils fiscaux. Par conséquent, vous devez vérifier les informations ci-dessus et tous les autres renseignements fournis dans le document ou les passer en revue avec vos conseillers fiscaux externes.

Les investissements sont soumis à un nombre varié de risques. Avant de conclure une transaction, l'investisseur devrait consulter son conseiller en placements et, au besoin, obtenir des conseils professionnels indépendants sur les risques, ainsi que sur les conséquences juridiques, réglementaires, de crédit, fiscales et comptables. Les informations et analyses contenues dans le présent document sont basées sur des sources considérées comme fiables. Toutefois, Altitude IS ne garantit ni l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information contenue dans ce document, et n'accepte aucune responsabilité pour toute perte ou dommage résultant de son utilisation. Toutes les informations et opinions ainsi que les prix, les évaluations de marché et les calculs indiqués peuvent être modifiés sans préavis. Le rendement passé n'est pas une garantie du rendement actuel ou futur, et l'investisseur peut recevoir un capital inférieur à celui qu'il a investi. Les investissements mentionnés dans le présent document peuvent comporter des risques difficiles à quantifier et à intégrer dans une évaluation d'investissement. En général, les produits tels que les actions, les obligations, les prêts de titres, les devises ou les instruments du marché monétaire comportent des risques, qui sont plus élevés dans le cas des produits dérivés, structurés et de capital-investissement; ces produits sont destinés uniquement aux investisseurs qui sont capables de comprendre leur nature et leurs caractéristiques et de supporter les risques qui leur sont associés. Sur demande, Altitude IS se fera un plaisir de fournir aux investisseurs des informations plus détaillées sur les risques associés à des instruments donnés.

La valeur de tout investissement dans une devise autre que la devise de base d'un portefeuille est soumise aux taux de change. Ces taux peuvent fluctuer et avoir une incidence négative sur la valeur du placement lorsqu'il est réalisé et reconverti dans la devise de base de l'investisseur. La liquidité d'un placement dépend de l'offre et de la demande. Certains produits peuvent ne pas avoir un marché secondaire bien établi ou, dans des conditions de marché extrêmes, peuvent être difficiles à évaluer, ce qui entraîne une volatilité des prix et rend difficile l'obtention d'un prix de cession de l'actif. Si des opinions d'analystes financiers sont contenues dans le présent document, ces analystes attestent que toutes les opinions exprimées reflètent fidèlement leurs points de vue personnels sur un instrument donné. Afin d'assurer leur indépendance, il est expressément interdit aux analystes financiers de détenir des titres appartenant à l'univers de recherche qu'ils couvrent. Altitude IS peut détenir des positions sur les titres mentionnés dans le présent document pour et au nom de ses clients et/ou ces titres peuvent être inclus dans les portefeuilles des fonds d'investissement gérés par Altitude IS.

